

de la question du Schleswig-Holstein, et l'on se demande quelle enigma ils proposent aux Océides de la diplomatie.

L'accueil que M. de Bismark fait aux étrangers est vif et sans étiquette; il charme ses visiteurs, et avec ceux surtout qui viennent de France il use d'un procédé tout aimable, ayant l'air persuadé qu'il sont, en qualité de Français, pleins d'esprit; et l'on cite des noms bien connus de personnages qui s'y sont bien laissés prendre.

A tout ce que dit ou fait M. de Bismark, on cherche finesse ou malice. On raconte que, dans une des premières séances de l'Assemblée constituante, tandis qu'on dépoillait un scrutin, le ministre s'était assis familièrement sur la table des pénultièmes confédérés, et donnait là, en souriant, ses petites audiences. Un dessinateur, qui se trouvait dans la tribune des journalistes, a croqué légèrement cette pose extra-diplomatique: une carte de la Confédération du Nord esquissée sur la table, et M. de Bismark la foulant... aux pieds.

Quand le roi, dans son discours, a affirmé que le caractère de la Confédération du Nord doit être purement défensif, on se tenait les côtes en lisant ce passage à Berlin: « C'est du Bismark tout pur, » disait-on en riant.

Mais tout en trouvant excellentes les façons du ministre, le peuple prussien se plaint à la harceler de mille taquineries. On le représente en caricature, donnant une leçon de danse sur la corde à M. de Beust, et vêtu d'un caban de funambule. Dans une pièce qui fait fureur, et qui s'appelle les *Cinq cent mille diables* ! il y a un tableau intitulé *le Parlement du Nord de la Chine*. Il s'agit de confédérer ensemble toutes les provinces septentrionales du Céleste-Empire et de coaliser tous leurs fusils à aiguilles contre des voisins fort dangereux, les Tartares-Francheou. Le puissant ministre du Fils du Ciel s'en donc convoqué et réuni dans une sorte de pagode les élus du suffrage universel chinois. Il leur donne lecture du premier article de sa constitution, en les priant de voter immédiatement. « C'est lui, c'est adopté, n'est-ce pas ? » Permettez ! dit un mandarin particulariste. Ce fâcheux-là boute le feu à l'assemblée. On cria, on se démène. Le ministre, à la fin, se fâche et fait un signe terrible... Du plafond de la scène descend un énorme casque prussien, qui met sous cloche tout le Parlement.

On voit que le théâtre est assez libre à Berlin.

Les caricatures philosophiques abondent sur la guerre, sur M. Dreyse, l'inventeur du fusil à aiguille, qui voudrait doter son pays d'une arme de nature à exterminer le monde entier, et qui rêve à ses perfectionnements dans la vallée de Josaphat. Mais, en somme, Berlin met une sourdine à sa fanfare guerrière, et semble n'avoir pas un goût excessif pour les plumets, les uniformes et les grands sabres traînant sur le pavé. La ville laisse volontiers cette passio et à la cour. Une gravure représente un soldat de la landwehr regagnant son foyer et portant son sac, son casque, sa marmite, et un... pot de girouffe double, qu'il rapporte de Bohême à sa femme.

On voit que le théâtre est assez libre à Berlin.

Les caricatures philosophiques abondent sur la guerre, sur M. Dreyse, l'inventeur du fusil à aiguille, qui voudrait doter son pays d'une arme de nature à exterminer le monde entier, et qui rêve à ses perfectionnements dans la vallée de Josaphat. Mais, en somme, Berlin met une sourdine à sa fanfare guerrière, et semble n'avoir pas un goût excessif pour les plumets, les uniformes et les grands sabres traînant sur le pavé. La ville laisse volontiers cette passio et à la cour. Une gravure représente un soldat de la landwehr regagnant son foyer et portant son sac, son casque, sa marmite, et un... pot de girouffe double, qu'il rapporte de Bohême à sa femme.

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE

Le maire de la ville de Roubaix informe ses concitoyens que dans sa séance du 26 février dernier, le Conseil municipal a voté une somme de trois mille francs pour être répartie à raison de vingt-cinq francs par chaque ouvrier intelligent de toute profession, muni d'un livret visé de son patron, lequel ouvrier s'engagera d'une manière formelle à aller visiter l'Exposition universelle.

Il invite, en conséquence, ceux d'entre eux qui voudront profiter de cette subvention, à se présenter à la Mairie, bureau du Greffe, à partir du 1^{er} mai jusqu'au 15 même mois. Une condition essentielle pour chaque postulant, c'est de savoir lire et écrire et de porter sur un registre ad hoc ses nom, prénoms, demeure et le nom de l'établissement où il travaille.

Si le nombre des inscrits dépasse 120, les 120 premiers numéros désignés par le sort auront seuls droits à la subvention précitée.

Mairie de Roubaix, le 26 avril 1867.
JULIEN LAGACHE, adjoint.

M. J.-B. Lainé nous adresse la lettre suivante :

« Roubaix, 26 avril 1867.

» Monsieur le rédacteur,

» Puisque MM. Grimonprez Delaoutre et Réquillart-Dessaint ont cru voir dans ma dernière lettre une imputation malveillante à leur adresse, je crois de mon devoir de déclarer que je n'ai nullement eu l'intention de blesser les Prud'hommes d'avant 1848.

» Je retracte pour eux les mots : « On ne se donne jamais tort. »

» Agréé, Monsieur le rédacteur, etc.
» J.-B. LAINÉ.

Nous apprenons que M. D. Dillies, membres du Conseil des Prud'hommes, vient de donner sa démission.

M. le directeur de la compagnie d'assurance contre l'incendie de Nord a adressé

à M. le commandant des sapeurs-pompiers de Roubaix la lettre suivante :

« Lille, le 20 avril 1867.

» Monsieur,

» Nous sommes heureux d'avoir à vous informer que notre conseil d'administration sur notre proposition, appuyant celle de M. Béthune, agent de notre compagnie de Roubaix, a décidé dans sa dernière séance, qu'il serait offert à votre bataillon une médaille d'or, grand module, portant une inscription destinée à consacrer le souvenir du zèle et de l'intrépidité dont les hommes que vous commandez si dignement, ont fait preuve à l'occasion du sinistre de la rue des Ecorcheurs.

» Notre conseil d'administration a décidé en outre qu'il serait versé à la caisse de votre corps une somme de 100 francs, comme témoignage de notre sincère gratitude.

M. Béthune est chargé de vous remettre cette somme et la médaille.

» Agréé, Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération.

» Pour la compagnie ;
» Le directeur général,
» MASNOU.

Le nommé Louis Serret, de Roubaix, âgé de 16 ans, vient d'être condamné par le tribunal correctionnel de Lille, à six mois de prison, comme ayant pris part aux excès qui ont été commis pendant la soirée du 16 mars.

Dans son audience d'hier, le Tribunal correctionnel de Lille a condamné à cinq francs d'amende et trois mois de prison, le nommé Désiré Lefebvre, contrebandier, arrêté à la frontière avec une meute de six chiens chargés de tabac.

Les assises du département du Nord s'ouvriront à Douai le 6 mai prochain.

La première session de la ligne ferrée entre Ostende et Armentières, Ostende à Thourout est presque terminée; la compagnie de Bruges à Blankenberghe vient d'entreprendre à bail l'exploitation entière.

Pour toute la chronique locale : J. Reboux.

THEATRE DE ROUBAIX.

Dimanche 28 avril à 8 heures.

RÉDUCTION DE PRIX
CARTOUCHE, drame en cinq actes et huit tableaux.

LES ENFANTS DU DÉLIRE, vaudeville en un acte.

Lundi 29 avril à 7 heures.

LA TIREUSE DE CARTES, drame.

LES PREMIÈRES AMOURS.

Mardi 30 avril clôture de l'année théâtrale.

Dernières nouvelles

(Dépêches télégraphiques.)

Service particulier du JOURNAL DE ROUBAIX.

Paris, 27 avril, 5 h. 20 m.

(arrivé à Roubaix à 7 heures 55 m.)

CORPS LÉGISLATIF.

Séance du samedi 27 avril 1867.

M. le Président annonce qu'il a communiqué à M. le ministre d'Etat la demande d'interpellations sur la question du Luxembourg.

M. Rouher a répondu par la dépêche suivante :

« Le gouvernement éprouve un vif désir d'exposer aux pouvoirs publics et au pays tous les faits relatifs à la question du Grand-Duché. Si des explications immédiates avaient été possibles, il se serait empressé de les donner; mais des négociations favorables au maintien de la paix en Europe sont entamées et activement poursuivies par les grandes puissances. Cette situation diplomatique impose au gouvernement de l'Empereur la plus grande réserve. Il croit donc de son devoir de ne pas assumer la responsabilité d'un débat politique prématuré. (très-bien !). C'est avec regret qu'en présence des émotions naturelles de l'opinion publique, il propose l'ajournement de cette discussion; mais le Corps législatif a trop l'expérience des affaires diplomatiques pour ne pas approuver cette conduite. Le gouvernement est d'ailleurs résolu à traiter cet important sujet aussitôt que les circonstances le permettront. »

M. Schneider dit que cette lettre a été envoyée aux bureaux qui ont refusé d'autoriser les interpellations.

M. Jules Favre prend acte des espérances et des promesses contenues dans la lettre de M. Rouher et demande que le gouvernement ne prenne aucune résolution avant de consulter la Chambre.
La séance est levée.

Berlin, 27 avril.

Le roi des Belges doit retourner à Paris comme médiateur.

On assure que la Prusse est disposée à évacuer le Luxembourg et à accepter la neutralisation, sous condition de la garantie des traités de 1839.

COURS DE LA BOURSE

Du 27 avril 1867.

Cours de ce jour	Cours précédent
3 ^o 67 50 — 3 ^o 65 85	
4 ^o 96 00 — 4 1/2 ^o 94 90	

Pour copie conforme : J. REBOUX.

FOIRE DE ROUBAIX

PLACE DE LA LIBERTÉ

Pour la première fois en France

SALON DES MERVEILLES DE L'ART ET DE L'INDUSTRIE

Grande exhibition des chefs d'œuvre de sculpture, mécanisme, peinture ancienne et moderne, et des terribles fusils à aiguille, ancien et nouveau modèle.

Place de la Liberté

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

Spectacle entièrement inconnu en France

Place de la Liberté

THÉÂTRE BRÉSILIEN

des artistes à quatre pattes, singes et chiens savants.

Place de la Liberté

THÉÂTRE DE LA GAÏÉTÉ

des fêtes impériales de Paris, dirigé par M. Poulmach, directeur
Pantomimes, arlequinades, mîpodrames, pièces féériques, danses gymnastiques et acrobatiques.

Au moment où les machines à coudre viennent une extension considérable, nous ne saurions trop engager le public à se pèler des nombreuses contrefaçons qui lui sont offertes sous le nom de machines à coudre de Wheeler et Wilson, de New-York. Ces machines dont la réputation est faite depuis longtemps dans le Nord de la France, sont les seules, on le sait, qui puissent présenter toutes les garanties de perfection et de solidité. Nous croyons devoir rappeler encore qu'elles portent l'estampille de l'agent général Européen de Compagnie : C. M. MARTOUGEN, 70, BOULEVARD SÉBASTOPOL, à Paris.

Chaque machine doit être pourvue :
D'une double plaque;
Du guide à ourler, de toutes largeurs
Du guide à ganser;
Du guide droit;
Du guide à poser les rubans sans batis;
Du guide à soutacher;
1 pierre à Emery;
Douze aiguilles, un tourne-vis, une burette, deux clefs, un tire-fil et un pied à piquer les ruches.

Il est à remarquer que bien des marchands de contrefaçon offrent cinq ans de garantie, mais sans spécifier quel genre de garantie. Les agents de la Compagnie doivent toujours donner aux acheteurs l'EXPLICATION de GARANTIE PENDANT QUATRE ANS CONTRE TOUT FRAIS DE RÉPARATION ET D'USURE.
S'adresser à M. Ch. François, agent général de la Compagnie pour Lille, Roubaix et Tourcoing, à Roubaix, 15, rue du Chemin de Fer, en face du Square.

ANNONCES

Etude de M^e DANIEL, notaire à Lille, rue Impériale, 57.

L'an 1867, le lundi 20 mai à 3 heures de relevée, M^e DANIEL, notaire à Lille, procédera en l'une des salles de la mairie de Roubaix, à l'adjudication :

TOURCOING

1^o Au hameau du Blanc-Seau, rue de Mouveaux, 45, en face du nouveau quai

Une belle Maison

A USAGE D'ESTAMINET

portant pour enseigne : *Au Port Impérial*, propre à tous genres de commerce. Elle est occupée sans bail par M. Löffel, au loyer annuel de 600 francs.

2^o Contour de l'église du Blanc-Seau, n^{os} 13, 15, 17.

TROIS BELLES MAISONS

CONTIGUES

à usage de rentier, nouvellement construites, avec cour et jardin entouré de murailles, occupées, la maison n^o 13 sans bail par M. Verlinde au loyer de 500 fr. celle n^o 15 par M. Dupont, médecin, au loyer de 500 et celle n^o 17 par M. Duchatel, au loyer de 492 fr.
Ces maisons seront vendues séparément.

3^o Rue de la Nouvelle-Eglise, n^{os} 3 et 5,

BELLE MAISON

4^o A la nouvelle route pavée du Blanc-Seau et à proximité de la campagne de M. Descat,

Une pièce de Terre

propre à recevoir des constructions de la contenance de 88 ares 60 centiares.

MOUVEAUX, près de l'église.

UN TERRAIN

planté d'arbres montants, de la contenance de 8 ares 93 centiares, appelé la Citadelle.

Ce terrain sera vendu par lots.

CROIX, près la place, au pavé de Croix à Wasquehal.

26 Ares 60 Centiares de Terre

EN PATURE

propres à recevoir des constructions, teaux enfants Delescluse et à Pierre Cattelle, à diviser par lots.

Pour tous renseignements s'adresser audit M^e DANIEL, notaire. 6896

Etudes de M^e LEFRANÇO et H. RTREL, avoués à Lille.

VILLE DE ROUBAIX

Rues de Blanchemaille, de l'Avocat et rue Latérale de la Gare

A VENDRE

Maison de maître, Magasins, Ecuries, Maisons de journaliers et Terrains,

Le tout divisé en 25 lots, dépendant de la faillite du sieur Goudeman.

L'adjudication aura lieu le mercredi 4^{er} mai 1867, onze heures précises du matin à l'audience des criées, du Tribunal civil de Lille, en l'une des salles du palais de justice.

S'adresser pour tous renseignements :
Au greffe du Tribunal civil de Lille;
A M^e LEFRANÇO, avoué, à Lille, rue du Vert-Bois;
A M^e HURTREL, avoué, à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, n^o 106;
Et à M^e RUFFELET, à Tourcoing, rue Impériale. 28A. 6884

ROUBAIX, — Ferme de BEAUREPAIRE, hameau du Pile

VENTE

DE

CHEVAUX

ET D'UN BON

Mobilier de Culture et de Maison

Le Mardi 30 Avril 1867, 9 heures du matin et 2 heures de relevée.
M^e Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur. x 6898

ROUBAIX — Rue Nain, 22.

VENTE

Par suite de faillite — d'une très grande quantité

D'OBJETS DE FABRIQUE

Tissus, matières propres à la fabrication telles que : Laines, Cotons, Soies, etc.
Le Mercredi 1^{er} Mai 1867, 2 heures et demie de l'après-midi.
M^e Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur. x 6897

Tourcoing, rue de la Cloche, 75,

VENTE

Pour cause de liquidation, d'une très grande quantité de

TISSUS

Châles, cravates et cache-nez en laines, métiers propres à la fabrication des tissus tels que : cotons, laines, et d'un bon

Mobilier de Fabrique et de Magasin

Le Jeudi 2 Mai 1867, 9 heures du matin et 2 heures de relevée.
M^e Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur. 1m. 6899

GRANDS ET

VASTES TERRAINS

A VENDRE par lots

situés rue des Chaudronniers, en face de l'atelier de MM. Mazurel frères et du passage de M. Philippe Scamps, touchant dans le fond au boulevard projeté.

Ces terrains, par leur belle position au centre de la ville, offrent de grands avantages.

S'adresser pour les conditions rue de la Fosse-aux-Chênes, 22, ou à M^e DUCHANGE, notaire.
Facilités de paiement. 6679

A VENDRE pour cause de santé

UN BEL

ETABLISSEMENT INDUSTRIEL

EN PLEINE ACTIVITÉ,

situé boulevard Saint-Martin, n^o 17, à SAINT-QUENTIN.

Se composant de :
1 Machine à vapeur de 35 chevaux (système Wolff) avec ses deux générateurs de la force de 25 chevaux chacun.
5,000 broches en coton (Renvidours Parr Curtis), leurs préparations, dont 5 peigneuses de Schlamberger.
2,000 broches en laine (Mull Jenny) et leurs préparations.
104 Méters à tisser mécaniquement, 3/4, 4/4, 5/4 et 6/4, et leur ensouples.
Forge, outillage anglais, menuiseries et leurs accessoires, magasin immense, cour et jardin, le tout occupant une superficie de 2,735 mètres carrés.
S'adresser chez MM. Cambronne frères, rue du Petit-Pont. 1m. 6848

A VENDRE

UN BEAU

Matériel de Peignage mécanique

DE LAINES

Composé de : Gillsbox, peigneuses Noble, bobineuses, séchoir, cardes et rubans de cardes.

S'adresser pour visiter le matériel, à Roubaix, rue du Grand-Chemin, 73 bis, et pour traiter à M. J. Morache, liquidateur, rue du Marché-aux-Bêtes, 22 7 Lille. 15m. 683

TERRAIN à VENDRE

A vendre en détail, avec facilités de paiement, un terrain situé à l'Epeule et propre à bâtir.

S'adresser au bureau du Journal. C814

A vendre

deux machines à percer, deux tours sur un bâti.

S'adresser Grande-Rue, 43. §

Jardin à Louer

A louer pour en jouir de suite, un jardin anglais d'environ 4000 mètres carrés, planté, depuis deux ans, d'arbres d'agrément et fruitiers.

Ce jardin se trouve à cinq minutes de Roubaix. S'adresser chez M. Devos, horticulteur, près la station, à Roubaix.

A LA MÊME ADRESSE

Boulangerie à Louer.

6588—17mai.

Atelier à louer

A louer rue des Ecorcheurs, n. 4, un vaste atelier avec maison de concierge. S'adresser rue de la Fosse-aux-Chênes, n. 19. § 20 m. 6799

Maison à louer

Belle maison de rentier à louer, rue St-Antoine, 68.

Bureau de Tabac

On désire CÉDER la gérance d'un des plus grands bureaux de tabac de Roubaix. S'adresser au propriétaire de l'établissement, rue de la Brasserie, 40. 26A. 6835

A louer présentement

Rue de la Fosse-aux-Chênes prolongée
UNE MAISON
nouvellement construite, à usage de rentier ou d'employé de commerce.
S'adresser rue de la Fosse-aux-Chênes, n. 2, B. § 6837

Boulangerie à céder

route de Mouveaux, rue de l'Abondance.
S'adresser chez M. Bogaert, marchand de cadres, mêmes rue. 3m. 6894

Nourrice

Une bonne nourrice demande un nourrisson chez L. Scamps, à Tourcoing, rue du Château, n^o 32, (maison retirée). x 6895

Demande

On demande un jeune homme sachant lire et écrire.
S'adresser au bureau du journal. 6893